

**DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS N° 1 DE LA RÉGIE DE L'ÉNERGIE (LA RÉGIE) RELATIVE  
AU PROJET D'EXTENSION DE RÉSEAU DANS LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-FÉLICIEN**

---

- 1. Références :**
- (i) Pièce B-0006, page 9;
  - (ii) Pièce B-0006, page 16;
  - (iii) Pièce B-0008.

**Préambule :**

(i) « *Le volume de mazout lourd déplacé permet au client d'être éligible à une aide financière du ministère des Ressources naturelles du Québec (le « Ministère »). Le Ministère a d'ailleurs signalé au client que cette subvention devra être versée avant la fin de l'année courante, soit le 31 décembre 2012.* »

(ii) Analyse de sensibilité

**Demandes :**

- 1.1 Dans l'éventualité où les coûts seraient supérieurs et/ou les volumes inférieurs aux prévisions, le point mort tarifaire passe de 1,69 années à 22 ou plus de 40 années, dépendamment du scénario. Veuillez expliquer comment Gaz Métro évalue le risque que l'investissement ne puisse être récupéré par le paiement des tarifs du client si celui-ci cesse ses opérations avant que le point mort tarifaire ne soit atteint.
- 1.2 Veuillez expliquer pourquoi Gaz Métro n'a pas prévu dans le contrat avec le client que, dans l'éventualité où les coûts seraient supérieurs et/ou les volumes inférieurs aux prévisions, le client devrait fournir des garanties pour limiter le risque que l'investissement ne puisse être récupéré.
- 1.3 Dans l'éventualité où le client ne puisse obtenir l'aide financière décrite à la référence (i), veuillez indiquer et expliquer si cela remettra en cause la faisabilité du projet ou fera augmenter le risque de l'investissement de Gaz Métro. Veuillez indiquer également le montant de l'aide financière que le client pourrait obtenir.

- 2. Références :**
- (i) Pièce B-0006, page 15;
  - (ii) Pièce B-0009, page 1;
  - (iii) Pièce B-0008.

**Préambule :**

(i) « *Les volumes utilisés pour l'analyse tiennent compte de l'ensemble de la consommation de Fibrek autant au service à débit stable qu'à l'interruptible. Les principales raisons motivant cette décision sont les suivantes :*

- *Le fait qu'une partie de la consommation du client soit desservie en interruptible ne découle pas d'une décision du client ;*
- *Le profil de consommation du client démontre aussi que la majorité de ses périodes de pointes surviennent à l'extérieur des périodes d'interruption de Gaz Métro. Ainsi, la majorité des volumes contractés à l'interruptible devrait être consommée sans être affectée par les interruptions de Gaz Métro ;»*

Selon le calcul de la Régie à partir des données de la référence (iii), le taux de distribution serait le suivant :

- $D_4$  : 20 900 000 m<sup>3</sup> multiplié par 2,129 cents par m<sup>3</sup> (après réduction de 19 %)
- $D_4$  : 20 900 000 m<sup>3</sup> multiplié par 0,350 cents par m<sup>3</sup> (pour la prime variable soit la clause 16.3.2.2 à la page 64 de *Conditions de service et Tarif* du 1<sup>er</sup> janvier 2012)
- $D_5$  : 710 000 m<sup>3</sup> multiplié par 1,877 cents par m<sup>3</sup> (après réduction de 19 %)

La moyenne pondérée du taux de distribution serait de 2,4594 cents par m<sup>3</sup>.

**Demandes :**

- 2.1 Veuillez expliquer davantage comment le profil de consommation du client démontre que la majorité de ses périodes de pointes surviennent à l'extérieur des périodes d'interruption de Gaz Métro.
- 2.2 Veuillez fournir le calcul détaillé permettant d'arriver au taux de distribution de 2,6514 cents par m<sup>3</sup> indiqué à la référence (ii).
- 2.3 Dans la mesure où le taux de distribution serait différent de celui produit initialement par Gaz Métro, veuillez redéposer le calcul du revenu requis avec ce taux de distribution
- 2.4 Dans la mesure où le taux de distribution serait différent de celui initialement produit par Gaz Métro, veuillez mettre à jour et fournir le calcul détaillé du montant de la contribution du client.
- 2.5 Veuillez fournir l'annexe A – Conditions générales faisant partie du contrat cité en référence (iii).

**3. Référence :** Pièce B-0006, page 14.

**Préambule :**

Une partie du coût prévu de chaque projet d'investissement porte sur une contingence.

**Demandes :**

- 3.1 Veuillez indiquer le pourcentage de contingence du projet.
- 3.2 Veuillez expliquer de quelle façon cette contingence est déterminée, existe-t-il une règle générale, ou est-ce établi au cas par cas.
- 3.3 Si le cas par cas est utilisé, veuillez élaborer sur les critères utilisés.
- 3.4 Veuillez produire une comparaison des pourcentages de contingence de projets similaires dans les 5 dernières années, dont entre autres le projet St-Denis-sur-Richelieu (R-3772-2011), Thetford Mines (R-3767-2011) et La Corne (R-3785-2012). Veuillez expliquer les différences.

- 4. Références :**
- (i) Pièce B-0006, page 3;
  - (ii) Pièce B-0006, page 7;
  - (iii) Dossier R-3772-2011, pièce B-0005, pages 6 et 9;
  - (iv) Dossier R-3767-2011, pièce B-0005, pages 3 et 6;
  - (v) Dossier R-3785-2012, pièce B-0005, pages 3 et 6.

**Préambule :**

- (i) « *Le coût du projet est évalué à 8,5M\$.* »
- (ii) « [...] *le client est situé à près de 17 km du point de départ (le poste de détente) [...].* »
- (iii) La conduite du projet St-Denis-sur-Richelieu de la référence (iii) est de 9 600 mètres. Le coût global prévu du projet est de 3,6 M\$.
- (iv) Le projet Thetford Mines de la référence (iv) porte sur une distance de 52 km. Le coût global prévu du projet est de 25,3 M\$.
- (v) Le projet La Corne de la référence (v) porte sur une distance de 22,7 km. Le coût global prévu du projet est de 9,5 M\$.

**Demande :**

4.1 Veuillez expliquer comment le coût par kilomètre se compare pour ces projets, considérant que le projet St-Denis-sur-Richelieu, tout comme le projet St-Félicien comporte une traversée de rivière.

- 5. Références :**
- (i) Pièce B-0006, page 4;
  - (ii) Dossier R-3785-2012, pièce B-0007, page 2;
  - (iii) Extrait de Webfin Argent (Membre du Groupe TVA Québecor Média), « *Fibrek ferme temporairement son usine de Saint-Félicien* », du 15 juin 2012;
  - (iv) Extrait de Le Quotidien, « *L'usine Fibrek fermera pour sept semaines* », Louis Potvin, du 17 août 2012;
  - (v) Extrait de Le Quotidien, « *Agir au présent* », François St-Gelais, du 22 août 2012.

**Préambule :**

(i) L'usine Fibrek de Saint-Félicien existe depuis plus de 30 ans. Elle produit une pâte de type NBSK (northern bleached softwood kraft) à partir d'épinette noire.

(ii) Extrait du contrat liant Gaz Métro et Québec Lithium dans le dossier d'investissement La Corne :

*« In order to allow Gaz Métro to make a decision regarding the said approval, the Customer authorizes Gaz Métro and its mandataries to obtain or exchange any relevant information for establishing or checking the financial position of the Customer with any personal information or credit officer or any other agency or person apt to provide Gaz Métro with the information required for this purpose. In the event of a payment default by the Customer of a sum due under this Contract, the total amount of the balance will become due immediately. »*

(iii) *« Fibrek ferme temporairement son usine de Saint-Félicien  
Fibrek (FBK) a annoncé la fermeture de ses installations de Saint-Félicien au Lac-Saint-Jean pour une période de 12 jours.*

*Le fabricant de pâtes, qui est maintenant la propriété de Produits forestiers Résolu (RFP), explique l'arrêt temporaire par les mauvaises conditions de marché.*

*Les machines cesseront de tourner le 23 juin. La mesure, qui va permettre de contrôler les stocks, réduira la production d'environ 12 000 tonnes métriques de pâte kraft blanchie de résineux Nord (NBSK).*

*La capacité annuelle de l'usine est de 375 000 tonnes métriques. »*

(iv) « *La production à l'usine Fibrek de Produits forestiers Résolu sera interrompue sept semaines à partir du mois de septembre.*

*Des réparations au précipitateur électrostatique obligent cet arrêt, a annoncé le président et chef de la direction de Résolu, Richard Garneau, aujourd'hui, lors d'un dîner-conférence à Saint-Félicien. Plusieurs pièces doivent être remplacées afin de répondre aux exigences environnementales. Des travaux qui nécessitent plus d'un mois de travail.*

*La compagnie va en profiter pour faire aussi l'élagage des lagunes et vérifier l'état des bassins d'eaux usées. Au total, ces interventions vont nécessiter un investissement d'une vingtaine de millions de dollars.*

*Cette interruption de plusieurs semaines n'aura pas d'effet sur les commandes de la compagnie. "Nous avons d'autres usines qui produisent de la pâte kraft soit Thunder Bay et Fort Frances. Elles vont répondre à la demande pour cette période. Nous ne perdrons pas de clients", a-t-il assuré. »*

(v) « *Le grand patron de Produits forestiers Résolu (PFR), Richard Garneau, est optimiste. L'avenir de son entreprise, tout comme celle de l'industrie forestière du Québec, est prometteur, a-t-il martelé, jeudi dernier, à la faveur d'une entrevue éditoriale accordée au Quotidien.*

*Selon lui, la demande pour le bois d'oeuvre est à la veille de connaître une forte reprise sur le marché américain. Celle pour le papier d'impression devrait exploser d'ici peu en Asie, notamment parce que des centaines de millions d'écoliers se retrouveront bientôt en classe, en Inde notamment, sans iPad et autres tablettes électroniques. Bref, dit-il, grâce à la qualité unique de la fibre issue de l'épinette noire régionale, l'industrie forestière du Saguenay Lac-Saint-Jean occupe une position privilégiée. »*

*"Bientôt, avance-t-il, nous allons manquer de bois pour satisfaire à la demande. Et nous aurons de réels problèmes d'approvisionnements et de ressources".*

[...]

*« D'ailleurs, à chaque fois que M. Garneau s'exprime publiquement, il en profite pour rappeler que le prochain régime forestier affectera radicalement la quantité de bois à la disposition de son entreprise. "Moins de bois, ça signifie moins de revenus et moins de première transformation, moins de revenus signifie moins d'investissements, et moins de première transformation moins de deuxième et de troisième transformation". Un leitmotiv réitéré à plusieurs reprises jeudi dans le cadre de la rencontre éditoriale, en pleine campagne électorale, rappelons-le...*

*Richard Garneau est donc confiant face à l'avenir. Pourtant, le présent, lui, continue de soulever les inquiétudes. Le défi, pour Résolu, consiste à combler le vide qui existe entre cet avenir radieux et le présent qui semble encore bien incertain [..]. L'usine de Kénogami opère à une seule machine, celle de Dolbeau-Mistassini est engagée dans une course contre la montre contre la concurrence, l'usine Fibrek de Saint-Félicien sera prochainement fermée temporairement pour entretien [...]. Sur les marchés, les demandes pour le bois d'oeuvre et pour*

*le papier stagner encore tandis que le dollar canadien reste fort. Le lendemain de la rencontre avec Le Quotidien, le grand patron de Résolu confirmait d'ailleurs la mise à l'écart d'un projet d'investissements important au Lac-Saint-Jean. Et d'autres menaces se profilent au-dessus de plusieurs scieries jeannoises. »*

**Demandes :**

- 5.1 La Régie note que le contrat avec Fibrek est de 5 ans et que sans la contribution du client, il ne rencontre pas le seuil de rentabilité requis. Comment Gaz Métro a-t-elle tenu compte du risque spécifique au secteur des pâtes et papiers, risque différent et plus important que dans d'autres types d'industrie, ainsi que du risque particulier à l'usine Fibrek, évoqué dans les références (iii) à (v)?
- 5.2 Quelles seraient les conséquences financières sur la clientèle de Gaz Métro d'une fermeture ou d'une cessation des opérations de l'usine Fibrek?
- 5.3 Pourquoi le contrat avec Fibrek ne prévoit pas une clause similaire à celle mentionnée à la référence (ii)?

## Annexe 1

FibreK ferme temporairement son usine de Saint-Félicien - Argent



# FibreK ferme temporairement son usine de Saint-Félicien

15 juin 2012 | 09h21  
- ARGENT

Imprimer cette page

## Argent

FibreK ([FBK](#)) a annoncé la fermeture de ses installations de Saint-Félicien au Lac-Saint-Jean pour une période de 12 jours.



(Photo: Courtoisie) / FibreK produit de la pâte kraft blanchie.

Le fabricant de pâtes, qui est maintenant la propriété de Produits forestiers Résolu ([RFP](#)), explique l'arrêt temporaire par les mauvaises conditions de marché.

Les machines cesseront de tourner le 23 juin. La mesure, qui va permettre de contrôler les stocks, réduira la production d'environ 12 000 tonnes métriques de pâte kraft blanchie de résineux Nord (NBSK).

La capacité annuelle de l'usine est de 375 000 tonnes métriques.

Par ailleurs, Produits forestiers Résolu a annoncé la fermeture pour une période indéterminée de son usine de papier journal Mersey située à Brooklyn, en Nouvelle-Écosse.

L'usine est la propriété de Bowater Mersey Paper Company, une coentreprise dans laquelle Résolu et le «Washington Post» détiennent respectivement des participations de 51% et de 49%.

*Plus de détails à venir*

Annexe 2

Publié le 17 août 2012 à 20h27 | Mis à jour le 17 août 2012 à 20h27

## L'usine Fibrek fermera pour sept semaines



[Agrandir](#)

La production à l'usine Fibrek de Produits forestiers Résolu sera interrompue sept semaines à partir du mois de septembre.

(Archives)

**Partager**

- [Ajouter à Ma Presse](#)
- [Taille du texte](#)
- [Imprimer](#)
- [Envoyer](#)

### À lire aussi

- [Réparateur indépendant d'électroménagers: un métier en voie de disparition](#)
- [Échec de la nourriture santé à La Ronde](#)
- [Maïs soufflé](#)
- [Le PQ met en péril les emplois dans les mines, dit le PLQ](#)
- [Bientôt des panneaux d'arrêt sur la rue Bertrand-Fabi](#)

### Du même auteur

- [La FIQ porte plainte](#)
- [Couture tente de calmer le jeu](#)
- [Une jeune femme raconte sa nuit d'enfer](#)
- [Le papier produit coûte plus cher](#)
- [Petit incendie à l'usine de cogénération](#)



[Louis Potvin](#)  
Le Quotidien

(Saint-Félicien) La production à l'usine Fibrek de Produits forestiers Résolu sera interrompue sept semaines à partir du mois de septembre.

Des réparations au précipitateur électrostatique obligent cet arrêt, a annoncé le président et chef de la direction de Résolu, Richard Garneau, aujourd'hui, lors d'un dîner-conférence à Saint-Félicien. Plusieurs pièces doivent être remplacées afin de répondre aux exigences environnementales. Des travaux qui nécessitent plus d'un mois de travail.

La compagnie va en profiter pour faire aussi l'élagage des lagunes et vérifier l'état des bassins d'eaux usées. Au total, ces interventions vont nécessiter un investissement d'une vingtaine de millions de dollars.

Cette interruption de plusieurs semaines n'aura pas d'effet sur les commandes de la compagnie. «Nous avons d'autres usines qui produisent de la pâte kraft soit Thunder Bay et Fort Frances. Elles vont répondre à la demande pour cette période. Nous ne perdrons pas de clients», a-t-il assuré.

Richard Garneau a tenu à dire que la multinationale n'avait pas le monopole des copeaux dans la région. Avec la réouverture de la papetière de Dolbeau-Mistassini, la compagnie va devoir acheter 280 000 tonnes de copeaux par année.

Plus de détails dans le Quotidien de demain//

Annexe 3

Publié le 22 août 2012 à 08h52 | Mis à jour le 22 août 2012 à 08h52

## Agir au présent

[Ajouter à Ma Presse](#)

Partager

- 
- [Taille du texte](#)
- [Imprimer](#)
- [Envoyer](#)

**À lire aussi**

- [Point de départ](#)
- [Débat vital](#)
- [Manque de joues!](#)
- [Clairvoyance](#)
- [La tourmente](#)

**Sur le même thème**

- [AbitibiBowater](#) |
- [Kénogami](#) |
- [Le Quotidien](#) |
- [Produits Forestiers Résolu](#) |
- [FibreK](#) |
- [Saint-Jean](#) |
- [Exploitation forestière](#) |
- [Investissements](#) |
- [Entrevues de dirigeants](#)

**François St-Gelais**

Le Quotidien

Le grand patron de Produits forestiers Résolu (PFR), Richard Garneau, est optimiste. L'avenir de son entreprise, tout comme celle de l'industrie forestière du Québec, est

prometteur, a-t-il martelé, jeudi dernier, à la faveur d'une entrevue éditoriale accordée au Quotidien.

Selon lui, la demande pour le bois d'oeuvre est à la veille de connaître une forte reprise sur le marché américain. Celle pour le papier d'impression devrait exploser d'ici peu en Asie, notamment parce que des centaines de millions d'écoliers se retrouveront bientôt en classe, en Inde notamment, sans iPad et autres tablettes électroniques. Bref, dit-il, grâce à la qualité unique de la fibre issue de l'épinette noire régionale, l'industrie forestière du SaguenayLac-Saint-Jean occupe une position privilégiée.

«Bientôt, avance-t-il, nous allons manquer de bois pour satisfaire à la demande. Et nous aurons de réels problèmes d'approvisionnements et de ressources».

### **Dossiers chauds**

En entrevue éditoriale, le président et chef de la direction se montre fort à l'aise. Ses arguments sont clairs, ses propos limpides. Il connaît à fond ses dossiers. Il n'écarte aucun sujet et il n'a pas la langue de bois.

Ainsi, en matière de fonds de pension, sujet chaud au coeur des inquiétudes au moment de son passage dans les locaux du Quotidien, la réponse est directe. «Nous n'y toucherons pas. Aucun retraité n'a subi de coupure et personne n'en subira», tranche-t-il.

Concernant le terrain de l'ancienne usine Port-Alfred, convoité par Saguenay, au centre de plusieurs projets dans le cadre de la présente campagne électorale, la réponse est aussi très claire : «Ce terrain n'est plus à vendre. C'est un actif de grande valeur. Nous le conservons.» Voilà qui remet les pendules à l'heure...

Visiblement, sous les ordres de Richard Gameau, Résolu a pris un virage axé sur la communication. En l'espace de quelques mois, le haut dirigeant s'est livré deux fois au jeu de l'entrevue éditoriale avec Le Quotidien. Il a aussi livré une bonne demi-douzaine de conférences un peu partout dans la région, et accordé des dizaines d'entrevues aux médias.

C'est beaucoup et surtout très significatif, compte tenu du fait que PFR demeure une des plus grandes compagnies de pâtes et papiers d'Amérique et du passé de la compagnie en cette matière. Que Richard Gameau soit originaire de Saint-Prime et qu'une grande partie de son équipe de direction provienne de la région et parle français explique en grande partie ce virage. Il ne faut pas non plus écarter de l'équation le fait que Résolu, à travers son processus de restructuration, a besoin de l'appui populaire et des élus locaux et doit, en ce sens, réparer les dégâts causés par les déboires d'AbitibiBowater...

D'ailleurs, à chaque fois que M. Gameau s'exprime publiquement, il en profite pour rappeler que le prochain régime forestier affectera radicalement la quantité de bois à la disposition de son entreprise. «Moins de bois, ça signifie moins de revenus et moins de première transformation, moins de revenus signifie moins d'investissements, et moins de

première transformation moins de deuxième et de troisième transformation». Un leitmotiv réitéré à plusieurs reprises jeudi dans le cadre de la rencontre éditoriale, en pleine campagne électorale, rappelons-le...

Richard Garneau est donc confiant face à l'avenir. Pourtant, le présent, lui, continue de soulever les inquiétudes. Le défi, pour Résolu, consiste à combler le vide qui existe entre cet avenir radieux et le présent qui semble encore bien incertain... L'usine de Kénogami opère à une seule machine, celle de Dolbeau-Mistassini est engagée dans une course contre la montre contre la concurrence, l'usine Fibrek de Saint-Félicien sera prochainement fermée temporairement pour entretien... Sur les marchés, les demandes pour le bois d'oeuvre et pour le papier stagnent encore tandis que le dollar canadien reste fort. Le lendemain de la rencontre avec Le Quotidien, le grand patron de Résolu confirmait d'ailleurs la mise à l'écart d'un projet d'investissements important au Lac-Saint-Jean. Et d'autres menaces se profilent au-dessus de plusieurs scieries jeannoises.

L'avenir est peut-être intéressant. Mais pour bâtir un avenir prometteur, il faut agir au présent. C'est maintenant que PFR doit déposer un plan, même si des incertitudes demeurent quant à son approvisionnement forestier. Résolu doit expliquer à la région comment, justement, elle entend reprendre son envol si elle obtient toute la ressource dont elle besoin. Si ce plan est intéressant, Résolu ne manquera pas d'appuis.